

Ciel ! un élève refuse d'étudier un livre avec le point de vue musulman sur la Guerre d'Algérie !

écrit par Christine Tasin | 29 septembre 2018
Et le monde s'arrêta de tourner.

« Il y a eu une levée de bouclier de certains élèves car l'auteur n'est pas Français », « l'histoire ne concerne pas la France », « un élève a refusé de lire pour ne pas prononcer le mot Messaoud »...

Ces phrases sont celles d'une professeure d'un lycée de la Somme. Dans le cadre de ce qu'on appelle un parcours de lecture, elle a choisi *Le Porteur de cartable*, un roman de l'auteur français Akli Tadjer. Un auteur avec lequel l'enseignante a organisé une rencontre : ses élèves doivent échanger avec lui sur son livre le 16 novembre prochain dans une librairie de Chaulnes.

Mais les réactions des adolescents sont pour le moins inattendues : des propos que l'on peut aisément qualifier de racistes, un comportement de la part de certains qui ne l'est pas moins et une ignorance de l'histoire de France la plus élémentaire.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/somme/lyceens-somme-refusent-etudier-livre-traitant-guerre-algerie-1549318.html>

Bigre, la révolte change de camp, et les dhimmis s'indignent, se révulsent, ne comprennent pas, condamnent.

Que ne condamnent-ils pas l'impossibilité d'enseigner la Shoah et l'histoire de France en territoire islamisé, non plus que Darwin, la biologie, la musique... ?

Déjà, il y a plus de 15 ans, le rapport Obin disait les horreurs de notre école. Horreurs dues aux petits musulmans. Déjà Bensoussan, racontait les mêmes horreurs à la même époque dans *Les Territoires perdus de la République* ; déjà le

Haut Conseil à l'Intégration il y a quelques années racontait des choses faisant froid dans le dos.

Silence radio. Rapport Obin étouffé. Bensoussan criminalisé malgré son pseudo, le Haut Conseil à l'Intégration dissous par Hollande...

Que ne condamnent-ils pas les dernières offensives des Muhammad, Bouteldja, Obono... et le « [Front des Mères](#) » qui ne veulent plus entendre parler de l'histoire de France mais seulement de celle des peuples d'où ils sont originaires ?

Et voilà qu'on va nous faire une affaire d'un jeune et courageux gars qui est en France, et veut le point de vue français sur la guerre d'Algérie.

Je ne sais pas s'il est descendant de Pieds-Noirs ou pas, mais peu importe. Il dit le vrai et son professeur est d'une ignorance crasse en même temps que d'un parti-pris contraire à l'éthique professorale.

Ce courageux adolescent a raison de dire que l'Algérie ce n'est pas la France. Ce n'est plus la France. Et si des Algériens ont fait la guerre avec nous en 14-18 ou 39-45 c'était normal, ils bénéficiaient des avantages de la France (éducation, santé, réseaux routiers...) il était normal qu'en échange ils aillent la défendre. Cela ne leur donne pas pour autant le droit de piétiner notre histoire, nos valeurs, et de refuser notre souci d'indépendance, à nous.

Je suis heureuse, quant à moi de savoir que, enfin, certains des nôtres ouvrent les yeux et refusent de se faire manipuler. C'est d'autant plus louable quand ça vient d'un adolescent censé obéir, dire béni-oui-oui aux profs, fussent-ils des traîtres à la nation. Je ne dis pas cela à propos du professeur de français concerné, je ne le connais pas, j'ignore -il vaut mieux – s'il est naïf et croit au Père Noël ou bien s'il veut, délibérément, faire croire à ses élèves que l'islam et la France seraient compatibles...

On nous rebat les oreilles de la société métissée, multiculturelle... et en même temps nos ados ont des yeux pour voir et aussi pour pleurer.

Pleurer devant ceux qui font la loi dans la rue, dans les établissements scolaires, empêchant les « babtous » de bosser. Et on ne parle pas du racket, des poignardés et autres égorgés de l'été, ni de Charlie Hebdo, ni de Nice ou du Bataclan... Que dire encore des bagarres entre bandes, des belphégor et autres djellabahs qui occupent les rues ?

Oui, nous avons, malgré le gigantesque travail de « décervellement » des medias et de l'école, des gens qui voient clair. Des ados qui voient clair et qui disent non.

J'en suis fière et ravie.

Les aveugles et les veaux ont beau crier au racisme, par réflexe pavlovien, avoir envie, quand on est adolescent, d'étudier plutôt Molière que Akli Tadjer, c'est sain, et normal. Surtout quand il s'agit de parler de l'histoire de l'Algérie, controversée ô combien. Avant qu'un ado puisse se faire son idée, devenu adulte, le minimum est bien que lui soit présenté le point de vue français, le point de vue pied-noir, le point de vue de l'OAS. Il pourra, ensuite, fouiner, chercher, se faire son idée... Le minimum de la décence, c'est d'éviter de présenter à ses élèves le point de vue d'un ado porteur de valises des terroristes du FLN, non ? Et c'est pourtant ce que font, de conserve, Tadjer et le professeur de la Somme qui pousse des cris d'orfraie.